

Germain Perron: De Ti-Cul du Faubourg à une carrière internationale:

Qui est Germain Perron?

Germain Perron est né à Montréal dans le Faubourg à Mélasse comme il se plaît à le dire, dans le bout de Frontenac et Ontario en 1942. Il s'aperçoit dès l'âge de 15 ans que les Beaux-Arts l'attirent. Il fonce et il réussit à comprendre l'Art et à le perpétuer. Il passe au travers des Beaux-Arts dans l'indiscipline et l'excentricité et ce, malgré son jeune âge et le tissu culturel qui le caractérisait, un exemple; Elvis Presley. D'où l'aspect paradoxal qui ne l'est pas pour lui d'être devenu un artiste-peintre et un scénographe de grande valeur au Québec. Il fut toujours de ceux qui croient avant tout que la vie se gagne avec 10% de talent et 90% d'effort.

C'est cette seule motivation qui amèna Germain Perron à devenir un scénographe respecté du monde entier. Avec les années, il devient de plus en plus peintre à plein temps. Sa définition de l'art est la suivante: "L'art est pour ce qu'il est et non pour ce que l'on veut qu'il soit". Ce qui signifie qu'il ne faut pas codifier l'art, il vibre et il faut l'apprécier pour ce qu'il nous livre comme message, l'art parle de lui-même comme un voyage qui nous porte sur les ailes de l'imaginaire au travers de ses fenêtres, qui forment la majorité des peintures de Perron, et qui nous mène directement aux traits de caractère de celui-ci, Perron est donc comme son art, son reflet, "il faut le prendre pour ce qu'il est et non pas pour ce qu'on voudrait qu'il soit".

Gauvreau de qui il a fait quelques décors, demeure le

poète assassiné. Assassiné par une société absurde et individualiste qui ignore son propre soi et ne veut pas se regarder dans le miroir. Lorsque le miroir apparaît on se regarde tous le nombril. La scène de l'artiste est ignorée. Au Québec, nous avons assassiné l'Art au complet. C'est pour cette raison que notre tissu culturel est demeuré stationnaire, malgré que nous ayons des artistes exceptionnels, il devient difficile pour ceux-là de vivre au Québec. Québec.

Germain Perron se dit un être qui se nourrit de solitude parce qu'il n'a tout simplement pas le choix. Sa peinture est typiquement québécoise et elle appartient au Québec. Il affirme aussi: "qu'on ne peut sortir des difficultés

“La peinture est pour ce qu'elle est et non pour ce qu'on voudrait qu'elle soit”.

Germain Perron

financières alors que l'on fait de la peinture”. Cette vérité est mêlée d'une confusion bien normale lorsque nous sommes sûrs que ce que nous produisons est issu de persé-

vérance qui est la clef du succès qui n'est pas nécessairement gage d'argent, mais plutôt de réussite pour soi.

Il fut au théâtre comme scénographe à travailler des pièces de Antonin Artaud, Michel Tremblay, Becket, Tchekov, Gauvreau, Claudel, etc...Il monta des décors pour les spectacles de Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier etc...

Perron est littéralement révolté par le manque d'effort que tout le monde entretient où tout ce que nous désirons, nous l'obtenons par l'instantané, par le push-button system. La nuisance la plus évidente demeure ce sens du dépassement jamais accompli. Il exige des autres ce qu'il exige pour lui-même, il ne tolère absolument pas la paresse.

Germain reçoit une bourse à l'âge de 17 ans. Il prend le bateau et il se retrouve à Paris pour la première fois. Il trouve le moyen de se faire connaître grâce à une annonce qu'il fait passer dans les quotidiens: "Jeune Canadien ayant perdu son hôtel recherche ses bagages". Il y a quelques détails que le noble Gladiateur ne peut se permettre de divulguer étant donné la trivialité du discours d'un jeune Canadien arrivant à Paris. Il tombe tout de même en amour avec cette ville et y retournera souvent pour étudier et travailler avec des bonhommes comme Beck et Ionesco.

Germain Perron demeure un exemple de détermination et de courage dans un Québec aux croisées de sa destinée, un exemple auquel nous a-



GERMAIN PERRON

vons et aurons besoin de suivre.

BIOGRAPHIE

Germain Perron est né à Montréal en 1942, il étudie à l'École des Beaux-Arts de Montréal et de Paris. En 1961 sous la direction d'Yves Bonnat le réputé décorateur en chef de l'Opéra de Paris il fait un stage qui lui permettra par la suite de fréquenter l'Université du Théâtre des Nations où parmi ses professeurs il rencontre Julian Beck le fondateur du célèbre Living Theater de New York. Parmi les gens qui ont eu beaucoup d'influence sur sa personnalité Laurent Terzieff, Paul Buissonneau, Serge Poliakov, Judith Malina. Sa carrière se dessine sur deux plans: la scénographie (décor de scène théâtrale) et la peinture; sur le plan théâtral il contribue à plus de 65 pièces ou spectacles dont le Jugement de Dieu d'Antonin Artaud. A la nuit, la nuit de François Billetdoux, L'Osstid'choux de Robert Charlebois, Lysistrata de Michel Tremblay, Oncle Vanya de Tchekov, les Belles Soeurs de Michel Tremblay, Un matin comme les autres de Marcel Dubé, divers spectacles pour Robert Charlebois et Louise Forestier. Il a eu l'occasion de travailler à Montréal, Québec, New York, Bâle et Paris. Sur le plan peinture il a exposé à Montréal dans diverses galeries, à la Galerie Nationale d'Ottawa et à Paris à la galerie Namher en 1962 et à la Galerie Paul Fachetti en 1964 et 1965.